

A woman in a bright red dress is holding a baby up in the air on a beach. The baby is wearing a white and blue striped outfit. The background shows a sandy beach, the ocean, and a clear blue sky. A large green graphic element is on the right side of the image.

**C'EST QUOI
LE BONHEUR ?**

Photo: Tung256 / Pixabay.com

LE MESSAGER

FÉVRIER 2022 - N° 42

L'EDITO

Tout au long du mois de janvier, nous nous sommes prêtés bien volontiers à cette coutume sympathique de présenter nos bons vœux à nos proches, amis ou connaissances.

Si nous examinons le contenu des cartes, messages et faire-parts de bonne année, nous pouvons constater que tous ces bons vœux pointent le bonheur que nous souhaitons pour les autres et pour nous aussi, avouons-le!

De nombreux poètes, philosophes, théologiens et croyants ont exploré, et explorent encore, ce thème du bonheur à travers toutes les époques, toutes les cultures et toutes les formes d'expression.

Nous interrogeons donc, dans ce Messenger, quelques témoins bibliques, d'autres plus philosophiques ou scientifiques, ainsi que quelques paroissiens qui ont accepté de partager ce qu'est le bonheur pour eux, ici et maintenant.

Et nous formulons le vœu que vous puissiez trouver dans ces textes et ces photos, de petites graines de...bonheur!

Michèle Duquène

Psaume 23

L'Eternel est mon berger: je ne manquerai de rien.

2 Il me fait prendre du repos dans des pâturages bien verts,
Il me dirige près d'une eau paisible.

3 Il me redonne des forces,
il me conduit dans les sentiers de la justice
à cause de son nom.

4 Même quand je marche dans la sombre vallée de la mort,
je ne redoute aucun mal car tu es avec moi.
Ta conduite et ton appui: voilà ce qui me reconforte.

5 Tu dresses une table devant moi,
en face de mes adversaires;
tu verses de l'huile sur ma tête
et tu fais déborder ma coupe.

6 Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront
tous les jours de ma vie
et je reviendrai dans la maison de l'Eternel
jusqu'à la fin de mes jours.

Version Segond 21 Copyright © 2007
Société Biblique de Genève

Par Jacqueline **Williame**



Photo: Ian Ingalula de Pixabay

IL EST OÙ LE BONHEUR ?

Il est où le bonheur, il est où ?...
chante Christophe Maé.

Question que tout le monde se pose quand les difficultés de toutes sortes ralentissent notre course après lui.

Paul Fort, dans son poème sur le bonheur, suggère une réponse : le bonheur est dans le pré, ... cours-y vite, cours-y vite, ... il va filer !

Le bonheur est-il donc si fragile qu'il risque de nous échapper si nous ne le stockons pas dans nos réserves au même titre que la richesse par exemple.

Mais de quoi est-il fait ce bonheur ? Le monde dans lequel nous vivons donne la part belle aux marchands de bonheur qui en parlent comme d'une perpétuelle béatitude : devenir scandaleusement riche, être assuré d'un avenir dépourvu de difficultés matérielles, être socialement reconnu comme une personne importante, faire du tourisme dans l'espace !

Allez donc parler d'un tel bonheur aux victimes de la crise de la covid, aux « sans papiers » pour qui manger un repas chaud ou dormir à l'abri serait un vrai bonheur bien que très éphémère, à toutes les populations victimes de la guerre. Le bonheur est rude épreuve pour beaucoup d'entre nous en dépit de ces marchands de bonheur qui nourrissent tous nos fantasmes par une publicité alléchante.

Que nous dit la Bible sur la nature du bonheur du chrétien qui a mis son espérance en Dieu ?

Elle compte des dizaines d'occurrences sur le sujet, le texte des béatitudes en particulier proclamé par Jésus. Mais les psaumes sont aussi une vraie source de réflexions sur le bonheur qui ne sont pas des recettes toutes faites.

En particulier le psaume 23 « Le Seigneur est mon berger » écrit par David alors qu'il traversait une période très difficile : la perte de son fils Absalom, jours terribles où il est poursuivi par la haine du roi Saül, les jours de honte après les crimes commis. Toute cette tristesse est exprimée dans une image : la vallée de l'ombre et de la mort.

Et pourtant David termine son chant par une confession : « Bonheur et grâce m'accompagnent tous les jours de ma vie »

Malgré les épreuves, David reconnaît qu'il a connu des moments de bonheur.

N'est-ce pas pareil pour le croyant qui reconnaît qu'à travers la souffrance, il peut confesser avoir connu des moments de bonheur dans une communion avec son Seigneur, dans l'accompagnement dont il est l'objet de la part des amis, des membres de sa famille, dans la réussite d'une entreprise ...

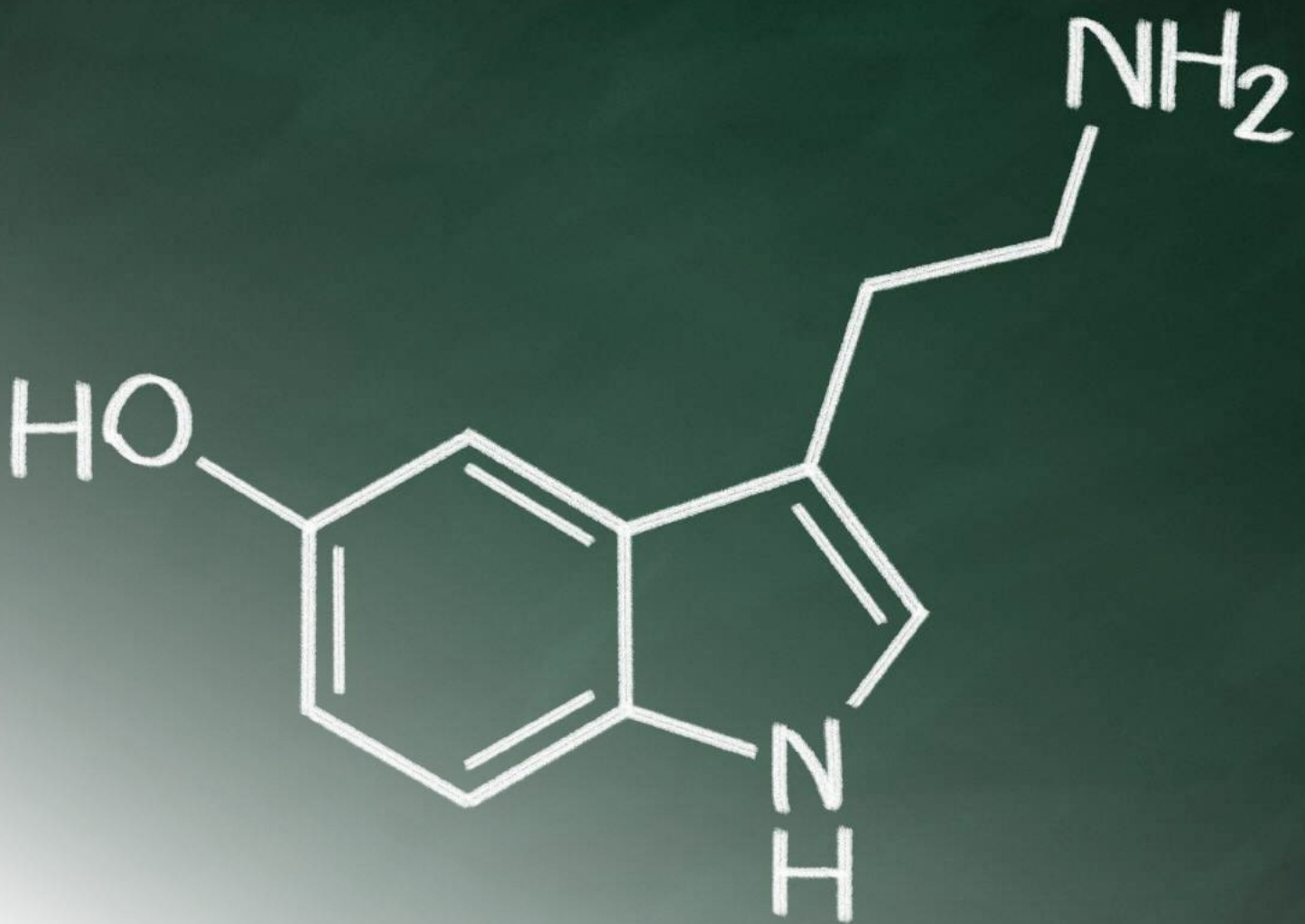
Ces moments de bonheur ne sont pas éternels, c'est en en prenant conscience qu'ils deviennent comme une grande respiration permettant de traverser une vallée de l'ombre et de la mort.

Mais comme l'écrit Paul Fort ... ne les laissons pas filer !

Jacqueline Willame

« Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ! » - Jésus

*« Le bonheur vient de l'attention aux petites choses, et le malheur de la négligence des petites choses »
- Liu Hiang*



LE BONHEUR, C'EST QUOI ?

Nous courons tous après, sans savoir finalement après quoi nous courons !

Pour le Dicophilo, le bonheur est un état de satisfaction complète caractérisé par sa stabilité et sa durabilité. Et de préciser qu'il ne suffit pas de ressentir un bref contentement pour être heureux. Une joie intense n'est pas le bonheur. Un plaisir éphémère non plus ! Le bonheur est un état global nous dit le Dicophilo.

Pour Florence Servan-Schreiber, spécialiste de la Psychologie positive « Le plaisir n'est pas le bonheur et le bonheur n'est pas une accumulation de plaisirs », en précisant que « Les plaisirs sont de courte durée, le bonheur perdure »

Ces belles phrases n'expliquent toujours pas ce qu'est le bonheur et surtout d'où il vient.

Pour les neuroscientifiques, il n'est pas que dans le pré ou dans l'assiette, il est aussi et surtout dans nos têtes.

C'est en se penchant sur les origines de la douleur, de la dépression et des troubles bipolaires que les scientifiques sont tombés, par hasard, sur les sources du bonheur, s'apercevant qu'amour, plaisirs, et plénitude, qui sont les ingrédients du bonheur, reposent sur des constituants biologiques. Et que, si le bonheur est bien dans la tête, aucun espace ne lui est dédié. Pour les scientifiques, le bonheur se faufile de manière diffuse dans le labyrinthe des structures profondes du tissu cérébral, du tronc central du cortex frontal.

« La symphonie cérébrale » comme l'appelle poétiquement Pierre Ternaux, directeur de recherche honoraire du CNRS et coordonnateur de l'Observatoire du bonheur. « On y trouve l'hypothalamus latéral, le lobe limbique, le complexe amygdalien, l'hippocampe... des zones agitées de réseaux de cellules nerveuses responsables des états émotionnels, dans lesquelles des molécules et des neurotransmetteurs jouent un rôle fondamental dans la transmission des messages entre les neurones ».

Dopamine, noradrénaline, sérotonine, endorphines stimulent ou annihilent des émotions telles que le plaisir, le désir, la motivation, etc.

Et pour compliquer les choses, ces molécules n'interviennent pas seules dans les réseaux de neurones. « Elles interagissent avec d'autres substances (électrolytes, acides aminés, peptides...) qui participent ensemble à l'élaboration des états émotionnels » précise Pierre Ternaux.

Si les ingrédients ont été pointés, en revanche, leur dosage relève encore de l'alchimie.

« Si tout individu, à sa naissance, est doté des composants du bonheur, qui seraient selon Darwin le secret de la pérennité de l'espèce humaine, force est de constater que ces prédispositions au bonheur varient d'un sujet à l'autre.

Certaines personnes semblent plus heureuses, plus optimistes, plus joyeuses, plus solides, tandis que d'autres sont moroses, mélancoliques, sinon désespérées » conclut Pierre Ternaux.

Bref, à entendre les scientifiques, le bonheur n'est pas une chose simple, même si RTL TVI le trouve dans le pré !

Et pourtant, le bonheur passionne et intéresse de plus en plus les sociologues et même les économistes.

Comme quoi, aujourd'hui, la notion de bonheur n'est pas qu'une interrogation philosophique ou sociale, elle est devenue économique.

Utopique lors de sa création en 1972 par le royaume du Bhoutan, la notion de bonheur national brut est entrée maintenant dans les mœurs de bien des pays.

Concluons avec sir Richard Layard, de la London School of Economics qui notait lors d'une conférence sur le sujet que « Si le dicton populaire affirme que l'argent ne fait pas le bonheur, il soulève le paradoxe d'une société toujours plus riche mais pas plus heureuse et pose les bases d'une science du bonheur »

Alors, le bonheur, c'est quoi ?
Réponse, un concept subjectif !

Jean-Claude Quintart



Photo: Charles McArthur de Pixabay

RÉFLEXIONS À PROPOS DU BONHEUR

Tout le monde aspire au bonheur et nous trouvons ici et là de multiples recettes pour y atteindre : la nourriture de qualité, les divertissements, le travail (eh oui !), la spiritualité... Mais si tout le monde parle du bonheur, rares sont les personnes qui peuvent affirmer l'avoir atteint, et on peut même se demander si un tel bonheur est tout simplement possible.

L'Encyclopédie universelle propose la définition suivante : « Le bonheur est ce que chacun désire, non en vue d'une autre chose (comme on désire l'argent pour le luxe ou le luxe pour le plaisir) mais pour lui-même, et sans qu'il soit besoin – ni d'ailleurs possible – d'en justifier la valeur ou l'utilité... C'est le but sans but (autre que lui-même) et le contentement sans reste. Le bonheur est le souverain bien... »

Puisqu'il est souverainement désirable, le bonheur constitue la quête principale de la vie et aussi de la philosophie. Mais la pensée philosophique ne peut éviter de constater son absence. Autrement dit, toute réflexion à propos du bonheur est d'abord une réflexion sur le malheur pour le vaincre ou du moins l'atténuer.

La recherche du bonheur (ou de moins de malheur) se construit sur 2 idées différentes :

- **le manque** : le bonheur c'est d'atteindre ce qui nous manque ;

- **le désir** : le bonheur, c'est de satisfaire nos désirs.

Mais dans les 2 cas, cette démarche échoue car le bonheur est dans la recherche du manque à combler ou du désir à satisfaire. Lorsque ces objectifs sont atteints, l'ennui s'installe et la quête du bonheur se porte alors vers d'autres manques à combler ou d'autres désirs à satisfaire : c'est un perpétuel recommencement : lorsqu'on croit atteindre le bonheur, il s'évanouit... Divers courants de pensée offrent différentes propositions pour atteindre au bonheur.

L'épicurisme avec son célèbre « Carpe diem » (= cueille le jour) propose d'atteindre une certaine tranquillité de l'âme (l'ataraxie) en accueillant les divers plaisirs de l'existence (le manger, le boire, l'érotisme, les divertissements, le rire, la gaieté ...) – sans trop d'excès quand même – sans se préoccuper trop du devenir ultime dans l'autre monde.

Le stoïcisme propose de changer ce que nous pouvons changer et d'accepter ce que nous ne pouvons pas changer, et même d'aimer le réel tel qu'il est sans espérance de le voir changer. Pour le stoïcisme, c'est l'espérance qui crée le manque. Si on désire ce qui est, on l'a toujours, on est alors heureux.

Le stoïcisme est ici proche de plusieurs courants philosophiques orientaux, notamment certains courants hindouistes (« le désespoir est le plus grand bien ») ou encore du bouddhisme pour lequel la souffrance naît du désir, et donc, la cessation de la souffrance (le bonheur si on veut) exige l'abolition du désir, y compris du désir d'exister, ce qui conduit au Nirvâna, une sorte de dissolution dans l'inexistence personnelle.

Pour Platon, le bonheur n'est pas de ce monde mais d'outre-tombe et suppose qu'on fuie dès ici-bas de ce monde dans l'autre.

Finalement, le bonheur existe-t-il vraiment ?

Jésus répond positivement à cette question en nous proposant ce beau texte des Béatitudes que je confie à votre méditation :

Heureux, vous les pauvres, car le Royaume de Dieu est à vous !

Heureux vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés !

Heureux vous qui pleurez maintenant, car vous serez dans la joie !

Heureux serez-vous lorsque les hommes vous haïront, lorsqu'ils vous chasseront, vous insultent et rejetteront votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme. Réjouissez-vous en ce jour-là et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans le ciel...

(Luc 6/20-23)

Meilleurs vœux pour 2022.

Philippe Sultus

Photo: Nonmisvegliate de Pixabay



BONHEUR... "DES RECETTES ? "

Vous n'êtes pas sans avoir constaté que les émissions culinaires s'invitent de plus en plus dans nos foyers ces dernières années. A mon tour, je voudrais partager avec vous une recette, la "recette du bonheur". Alors, au menu du jour et pour bien débuter cette année, la fameuse "recette du bonheur" en deux façons. À la façon du chef étoilé Jean d'Ormesson et à la façon, non moins intéressante, des "enfantastiques". Inutile de préciser que ces deux recettes sont à consommer le plus souvent possible et sans modération :

1 Le bonheur ça doit être d'abord et avant tout de ne pas être malheureux. Nous n'aimons pas que les gens autour de nous soient malheureux ou qu'ils souffrent un peu partout dans le monde. Parce que s'il y a trop de gens malheureux alors nous ne pouvons pas être réellement heureux. Notre chance serait d'avoir un tempérament heureux ; même si, dans ce cas, nous pouvons de temps à autre avoir le moral très bas...un remède ? La lecture.

Les livres nous donnent beaucoup de bonheur. Sur ce sujet, retenons cette formule de Montesquieu : "Il n'y a pas de chagrin qu'un quart d'heure de lecture n'ait fait oublier".

A ces propos du chef d'Ormesson, j'ajouterai que nous, chrétiens, nous avons cette chance extraordinaire d'avoir un livre unique rempli de paroles positives qui peut nous donner ou nous redonner le sourire quand notre vie se fait plus sombre et triste.

(Adaptation d'un entretien de Jean d'Ormesson)

2 "La recette du bonheur, ce n'est pas compliqué, pas la peine d'être un grand chef étoilé, faut cuisiner de bon cœur, faire mijoter tous les jours, c'est chaque instant qui passe que l'on savoure.

La recette du bonheur, il suffit d'être patient, en nous on trouve les bons ingrédients, on la prépare à toute heure et toujours avec passion pour la déguster sans modération. "

Pour celles et ceux qui le peuvent et le souhaitent, je les invite à découvrir l'intégralité de cette chanson des enfantastiques disponible sur You Tube.

Nicolas Madrid



TENTATIVE DE PHISHING

Depuis des mois, notre ordinateur est envahi de tentatives de phishing, nous menaçant de catastrophes financières les plus diverses, si nous ne mettons pas à jour notre compte Proximus (publicité non payée), si nous ne vérifions pas vite, vite notre compte en banque dont les données vont être changées, si, si, si... Tous les moyens sont bons pour nous impressionner, nous menacer, nous inciter à faire ce que les pirates désirent : nous amener à verser nos économies sur leurs comptes à eux. C'est toujours plus facile de vider le compte des autres que de travailler soi-même ! Il faut quand même admirer l'inventivité de ces internautes malhonnêtes des quatre coins du monde (cela va de Saïgon aux profondeurs africaines, en passant par chez nous...) Quoique. Le mail est parfois tellement cousu de fil blanc et rempli de fautes qu'il faut avoir perdu ses lunettes pour y croire.

Eh bien, mes amis, il faut penser que les supercheries sont quand même assez habiles et crédibles puisqu'en 2020, 67000 personnes en Belgique ont mordu à l'hameçon et se sont retrouvées délestées de sommes parfois importantes, malgré toutes les mises en garde.

Il suffit de taper hameçonnage sur Google pour

être édifié sur l'ampleur du phénomène et sur toutes les techniques utilisées pour vous empêcher de dormir tranquille, vous le brave surfeur honnête, paisible et courageux !!!!

Si vous ne le savez pas encore, il existe une adresse, **suspect@safeonweb.be**, où vous pouvez envoyer toute tentative de phishing et tout mail suspect. Je vous le dis, uniquement parce que vous êtes mes lecteurs favoris !

Phishing : hameçonnage. To fish : pêcher. Je vous offre la leçon d'anglais ! On reste dans le même domaine.

Tout ceci me ramène inmanquablement au début du ministère de Jésus, lorsqu'il a appelé divers hommes à le suivre (désolée pour les féministes, dont je suis), dont des pêcheurs, en leur faisant une promesse qui pourrait maintenant être considérée comme une tentative de phishing : je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. Quittez vos poissons, mes amis, si pas source de richesse, du moins source de nourriture terrestre, si j'ose dire. Je vous destine à un but plus important, mais au moins aussi risqué : celui de la pêche aux humains.

Il fallait quand même y croire, pour laisser tomber ses filets et suivre cet inconnu. J'imagine que tout était dans le regard et l'autorité de celui qui allait devenir leur rabbi. J'essaie de me mettre à leur place, qu'aurais-je décidé ? Aurais-je suivi, quittant tout pour me mettre en route dans la poussière des chemins de Palestine, dormant n'importe où, mangeant chez n'importe qui, même chez des gens un peu louches, fréquentant des lépreux... ?

C'est comme si Jésus nous demandait maintenant de l'accompagner auprès des délinquants, des sans-abri et des malades du sida ou de la covid, si vous préférez.

Hem.
Attends, Seigneur. Je vais réfléchir.
Est-ce que je crois assez aujourd'hui pour ce genre de défi ?

Est-ce que je crois assez aujourd'hui pour être prête à des sacrifices, au partage et garder le cap du Royaume et de sa justice ?

Est-ce que je crois assez aujourd'hui pour laisser de côté le chant des sirènes de notre société de consommation avec leurs appâts irrésistibles ?

Est-ce que je crois assez aujourd'hui pour mettre en question mon style de vie, mes croyances, mes affirmations à la lumière du message évangélique ?

Courage ! Tu peux foncer !
Il ne s'agit pas ici d'une arnaque, ni d'une tentative de phishing : notre Seigneur est fiable, on peut lui faire confiance. Je ne dis pas que la vie sera rose et violette, la suite de l'histoire des disciples le prouve, mais ce sera une vie riche, en plénitude de communion avec le Maître.

Yvette Vanescote



Security

LES PAROISSIENS ONT LA PAROLE

La puissance spirituelle émanant du Christ

Pour ma part, je me trouve comblé, heureux malgré mes temps d'épreuves, de difficultés. Dieu met devant moi la vie et le bien, la mort et le mal...L'Eternel est ma force et mon bouclier, c'est pourquoi mon coeur est dans la joie...seule ombre : l'âge qui me limite dans mes actions de mettre au service des autres le don que j'ai reçu.

Le Seigneur m'a donné l'espérance, elle subsiste et repose sur Lui.

Seigneur, merci.

Jean Scory

Pour moi, le bonheur, c'est pouvoir être avec ma famille, rencontrer des amis, des connaissances et même des inconnus avec qui partager la joie d'être tous ensemble.

Jeannine Risselin

Mon plus grand bonheur, c'est de savoir que Dieu m'aime et qu'il est toujours présent dans ma vie.

Claudine Vilain

Le bonheur, cet événement heureux, ce hasard favorable, qu'on l'appelle "chance.... C'est le rayon du soleil qui perce les nuages pour venir éclairer mon chemin. C'est cette eau d'une fontaine que je bois après une longue piste, bourré de sueur et de soif.

C'est encore tout moment où j'ai fait sourire un enfant, un isolé, un malade, un orphelin, une veuve. Oui cette personne oubliée, je la relève par un simple geste, une parole de réconfort. C'est encore voir un enfant qui gambade vers les bras tendus de sa mère (ou de son père).

Le bonheur c'est le pouvoir de mettre des mots sur le chant d'un oiseau en reprenant

sa mélodie. Le bonheur est là chez l'éléphant et son petit qui apprend à se nourrir, à se servir de son corps.

C'est l'escargot qui sort de sa carapace en faisant tout doucement son parcours...

C'est le muguet qui sort de terre pour blanchir ton gazon en mettant fin aux jours de tristesse. C'est encore le soleil qui scintille sur les gouttelettes de la rosée matinale... C'est enfin, la méditation du Psaume 23.

Avec tous mes vœux de bonheur...

Antoinette Nyiraneza

LES PAROISSIENS ONT LA PAROLE

C'est « quoi » le bonheur ?

Ce sont toutes les petites choses (et aussi les grandes) qui vous font plaisir. Encore faut-il les remarquer, les apprécier et savoir s'en émerveiller.

Le bonheur, c'est personnel, cela dépend de vos goûts, de vos rêves et surtout de ne pas vouloir l'inaccessible. Il faut « créer » son bonheur en évitant ce qui est négatif, chercher dans chaque situation ce qui est bon, même si c'est très peu.

Le bonheur, il faut le nourrir et certains jours, il n'a pas faim ! Alors, il faut espérer croire à demain ou à après-demain. C'est difficile, la déprime guette : la santé, les problèmes, le temps... mais l'espoir revient : les nouvelles sont meilleures, la nature est belle, on se sent moins fragile et on refait des projets.

Je vous souhaite de trouver votre bonheur, cherchez les petits et peut-être que les grands viendront.

Mireille Pater

« Il est où le bonheur ? » chanté par Christophe Maë. Qui sait ?

Définitions du Petit Larousse :

1. Etat de complète satisfaction, de plénitude.
2. Heureux hasard, chance, joie, plaisir.

Personnellement, je le perçois souvent sous deux formes :

1. Au singulier avec une majuscule. En intensité.
2. Au pluriel avec une minuscule. C'est très relatif.

Les petits bonheurs, si petits soient-ils, peuvent être des événements de tous les jours ; que chacun découvre à sa façon : passer une bonne journée, de belles vacances, se sentir bien, aller au restaurant, etc...

Mais le bonheur peut consister en des événements plus simples encore : voir un beau coucher de soleil, admirer un beau paysage, lire un beau livre, écouter de la musique (classique ou religieuse)...

Mais il peut aussi exister sous une autre forme :

- la naissance d'un enfant
- le sourire d'un enfant, d'un adulte
- rendre les autres heureux
- aimer et être aimé

La liste pourrait être beaucoup plus longue.

Pour moi, cela reste un choix. Mais, le plus important ne serait-il pas de le saisir, de le répandre et l'idéaliser mais surtout d'être reconnaissant à Celui qui nous l'accorde, notre Seigneur ?

Voici quelques pensées issues d'un livre que je vous recommande chaleureusement :

« Tu comprendras quand tu seras plus grande » de Virginie Grimaldi.

- Faites de chaque jour un souvenir heureux. A la fin, le bonheur est la seule chose que l'on emporte avec soi.
- Nous allons tous mourir un jour, oui mais tous les autres jours nous allons vivre.
- Merci de m'avoir appris que le bonheur ne se repoussait pas au lendemain et qu'il fallait le chercher dans les petits moments du quotidien.

J'ai oublié 40 ans de ma vie. Cela m'a appris une chose primordiale, sans doute le secret du bonheur : la vie, c'est le présent. C'est ici et maintenant. D'hier, il ne faut garder que le positif.

De demain, il ne faut rien attendre. On ne peut pas changer le passé, on ne peut pas connaître l'avenir. La peur découle du passé et abîme le futur. C'est souvent à la fin de notre vie que nous mesurons la valeur du présent.

Yvette Nimal

AUÐUR AVA ÓLAFSDÓTTIR

L'Embellie



J'AI LU POUR VOUS: « L'EMBELLIE » DE AUDUR AVA ÓLAFSDÓTTIR

Alors que la vie amoureuse de l'héroïne part en lambeaux, la chance la favorise au jeu de façon tout à fait inattendue : son mari et son amant la quittent au même moment et elle remporte la loterie. Tout d'abord un chalet d'été et ensuite une somme colossale.

Dans le même temps, son amie Audur, enceinte, fait une mauvaise chute en lui rendant visite et est hospitalisée; elle confie donc à la narratrice son petit garçon de quatre ans, Tumi. Tumi est un enfant hors du commun : il voit et entend à peine, il communique à sa manière et aimerait rencontrer son père. Pour la narratrice, commence alors une étrange cohabitation, elle qui n'a qu'une très vague idée de la maternité.

Elle décide donc de quitter la ville et de partir pour son tout nouveau chalet d'été. Elle a choisi pour l'installer le village de ses grands-parents, où elle passait ses vacances enfant. L'occasion de voyager, de faire des rencontres et de découvrir Tumi, et elle-même dans la foulée.

Comme dans son précédent roman Rosa Candida, Audur Ava Ólafsdóttir nous livre une histoire de quête personnelle.

Une histoire où les rencontres, la cuisine, les voyages jouent un grand rôle. Elle nous emmène à travers l'Islande et sous la pluie dans un périple fantasque et émouvant alors que se nouent de tendres liens entre le petit Tumi et la narratrice.

Plaisirs simples, la gastronomie et le tricot trouvent naturellement leur place dans ce récit atypique mais également en fin d'ouvrage dans les "quarante-sept recettes de cuisine et une recette de tricot" qui viennent clore le livre de bien jolie manière.

De quoi prolonger un peu plus l'émerveillement né de cette lecture que je ne peux que vous inciter à découvrir à votre tour...

Nathalie Henry



FLASH-BACK SUR NOS ACTIVITÉS

Noël & la galette des Rois (la suite sur EPUB6030.BE)



Les activités de la paroisse

ÉTUDE BIBLIQUE ANIMÉE PAR NICOLAS MADRID

Lundi 31/01, 14/02, 28/03, 25/04 à 15 h

ACTIVITÉS DU GROUPE DE PAROLE

1er et 3ème lundis du mois à 15h

REPAS DE SOUTIEN DU CAMP D'ÉTÉ DES JEUNES EN ITALIE

*Vendredi 18 février à 19h à **Marchienne***

CULTE

Tous les dimanches à 10h

GROUPE DE PAROLE ETOILE BLEUE

Tous les jeudis à 19h, au temple

Bulletin trimestriel de la Paroisse protestante de Marchienne-Au-Pont

Editrice responsable

Jacqueline Willame

Équipe des rédacteurs

Michèle Duquène

Monique Ladrière

Jean-Claude Quintart

Claudine Risselin

Jacqueline Willame

Ont collaboré à ce numéro

Yvette Vanescote

Nicolas Madrid

Philippe Sultus

Nathalie Henry

Cécile Barré

Quelques paroissiens

Mise en page

Julien Browet

EPUB Marchienne-Au-Pont

206, rue de Beaumont

6030 Marchienne-Au-Pont

N° compte de la paroisse

BE08652801882413

Site web

epub6030.be